

# La Lettre de TVES

Année 2013, n° 3.

Laboratoire  
pluridisciplinaire  
EA 4477

Géographie, aménagement,  
urbanisme, sociologie,  
économie, gestion...

<http://tves.univ-lille1.fr>

## Sommaire

Recherche : 2-6

Evènements : 6

Divers : 8

## EDITORIAL

Les membres du laboratoire TVES ont élu une nouvelle direction, à l'automne dernier, avec Philippe Deboudt et Christophe Gibout comme directeurs-adjoints et Eric Glon comme Directeur. Notre candidature s'est inscrite dans l'identité de recherche du laboratoire affirmée par les quatre paradigmes de son intitulé et mise en œuvre dans une démarche pluridisciplinaire. Nous proposons de faciliter les échanges sur les recherches qui existent au sein du laboratoire mais aussi d'ouvrir, de renforcer et de renouveler les thématiques. Nous souhaitons conserver la structuration de nos recherches autour des deux axes mais nous entendons égale-



ment donner plus d'écho à des thématiques fortes qui rassemblent déjà un nombre conséquent de collègues. L'objectif est aussi d'améliorer la gouvernance, notamment grâce à une circulation renforcée de l'information et à une clarification du rôle de chaque instance. En plus d'une Assemblée Générale de gestion, il convient d'encourager les réunions d'axes (au moins une par an) et de donner un contenu plus « séminarial » et scientifique aux A.G. L'internationalisation apparaît aussi comme un enjeu clé pour l'avenir du laboratoire.

Ce sont là quelques idées qui sont au cœur de nos réflexions mais aussi du bilan et de la stratégie que nous élaborons pour le prochain quinquennal à l'aide de l'ensemble des membres de TVES, de la nouvelle équipe de direction, des responsables d'axes, de l'atelier et de Didier Paris. Il a été le Directeur du laboratoire TVES depuis sa création en 2006 et l'arti-

san de sa nouvelle configuration en 2010. Avec l'ensemble des collègues de l'ancien Institut des Mers du Nord de l'ULCO et de trois laboratoires regroupés sur Lille 1, Didier Paris a su construire un laboratoire reconnu par les Présidences de ces deux universités mais aussi par l'AERES. L'équipe qui travaillait autour de l'ancien Directeur diffère assez peu de celle qui a été nouvellement élu. Tout comme moi, Christophe Gibout était déjà Directeur-

Adjoint. Philippe Deboudt est nouvellement élu à cette fonction pour le pôle de Lille. Nous pouvons parler d'un changement où la continuité s'accompagne de quelques idées nouvelles. Elles

s'inscrivent dans le prolongement de ce qui a été entrepris par Didier Paris pour un laboratoire qui a connu une croissance rapide depuis sa nouvelle configuration en 2010. Les membres de TVES font preuve d'un fort esprit de cohésion. L'implication est réelle, aussi bien dans la production et les activités scientifiques que dans les responsabilités de recherche, administratives et pédagogiques. Et si nous avons à préparer un nouveau projet pour l'avenir, il importe de préserver et de consolider cette cohésion et ce dynamisme. Nous comptons sur tous pour être à la hauteur de ces enjeux.

Nous ne pouvons terminer cet éditorial sans souhaiter la bienvenue aux deux nouveaux membres du conseil de labo : Sylvie Delmer et Michel Carrard.

Eric Glon, Philippe Deboudt  
et Christophe Gibout



## Territoires Palestiniens Occupés, Éthiopie, Maroc : de nouveaux espaces de recherche pour TVES

Recherche

### Projet de recherche international

Des enseignants-chercheurs et doctorants du laboratoire TVES ont démarré, il y a un an et demi, un projet de recherche qui propose une mise en regard de villes éthiopiennes et palestiniennes.

Deux éléments principaux sont à l'origine de cette recherche dans ces nouveaux territoires. En premier lieu, le démarrage d'une thèse de doctorat par Mme Anissa Habane sur « Le rôle de la culture et du patrimoine dans le renouvellement urbain des Territoires palestiniens occupés » a permis l'investigation préliminaire du terrain palestinien. En second lieu, l'obtention d'un bonus qualité recherche (BQR) « projet émergent » de l'Université Lille 1, couplé au soutien de la Ville de Lille, a fourni le soutien financier nécessaire au démarrage d'un projet de recherche sur la « Requalification des centres urbains et [les] populations vulnérables : regards croisés sur des villes éthiopiennes et palestiniennes.

». Ce-lui-ci a donné lieu à deux missions en 2012, pendant lesquelles les enseignants-chercheurs ont pu réaliser des observations sur le terrain et mener des entretiens avec des acteurs institutionnels et associatifs dans les villes d'Addis Abeba et de Harar en Éthiopie et dans les villes de Naplouse, Hébron, Ramallah, Birzeit, Bethléem et Jérusalem-Est dans les TPO. Cette mission a aussi été l'occasion de rencontrer M. Ali Abdelhamid, Directeur depuis 1999 du Center for Urban and Regional Planning de l'Université An-Najah, ainsi que M. Ahmad Abu Hammad du Département de Géographie de l'Université de Birzeit. Leurs connaissances du terrain et des acteurs de la planification urbaine constituent pour l'équipe TVES un atout indispensable pour l'étude des villes palestiniennes.

Suite à cette rencontre, le projet RUMCA-TPO : « Renouvellement Urbain et Milieux Culturels et Artistiques dans les Territoires Palestiniens Occupés » a été soumis à l'appel à projets Sociétés en Méditerranée (INSHS/CNRS/Mistrals/IRD/AIRD). Il a été sélectionné et a obtenu un financement pour la période 2012-2013. Il bénéficie une nouvelle fois du soutien financier de la Ville de Lille. Le projet RUMCA-TPO rassemble huit acteurs de la recherche de disciplines complémentaires : géographes, urbanistes, architecte, géomaticien, anthropologue. L'équipe est composée des chercheurs suivants : P. Bosredon (porteur scientifique), M.-T. Grégoris, S. Gravereau et A. Habane (TVES), A. Abdelhamid, F. Yasseen, I. Hijazi (CURP/Université An-Najah) et A. Abu Hammad (Département de géographie de l'Université de Birzeit). L'objectif du projet RUM-

CA-TPO est la consolidation d'un consortium entre des laboratoires de recherche français et palestiniens (Universités Lille 1, An-Najah et Birzeit). En 2013, des journées d'études se dérouleront en France et dans les Territoires Palestiniens Occupés pour élargir le consortium et des réunions de travail seront consacrées à la rédaction d'un projet de recherche à soumettre (ANR ou programme européen) fin 2013 ou début 2014.

Le mardi 19 mars 2013 a eu lieu à l'Espace culture de l'Université Lille 1 le séminaire « Patrimoine, culture et renouvellement urbain : un éclairage sur des villes palestiniennes, marocaines, éthiopiennes et françaises ». Ce séminaire portera sur l'enjeu que représentent la culture et le patrimoine dans le renouvellement urbain aujourd'hui. Notre clé d'entrée pour cette journée de réflexion et d'échanges sera la nature, les stratégies ainsi que les pratiques des acteurs de la production et la transformation des espaces urbains par le développement de la culture et la valorisation patrimoniale. Nous proposons de croiser les points de vue et les expériences dans des villes palestiniennes, marocaines, éthiopiennes et françaises.

In fine, ce projet d'invitation a l'ambition de créer des liens entre le laboratoire TVES et des laboratoires situés au Proche-Orient, ce qui pourrait être aussi le premier maillon d'un réseau euro-méditerranéen, grâce à la venue des chercheurs palestiniens mais aussi grâce aux contacts en cours, notamment à Oujda au Maroc.

Contacts : P. Bosredon (MCF) et A. Habane (Ingénieur d'études et doctorante).

Anissa.Habane@univ-lille1.fr



1 : P. Bosredon, A. Habane, S. Gravereau et M.-T. Grégoris  
2 : Territoires Palestiniens Occupés



## Choix résidentiels et modes d'habiter dans le périurbain

### Journée d'étude

Dans le cadre du projet de recherche

(TOUCH), lancé en 2010 et financé par l'ADEME et la Région Nord – Pas de Calais, le laboratoire TVES-ULCO a organisé le 7 février 2013, à Dunkerque, une 2<sup>nd</sup>e journée d'étude pluridisciplinaire portant sur les « choix résidentiels et modes d'habiter dans le périurbain ».

La journée, animée par A.-P. Hellequin et A. Delebarre, s'est déroulée en présence d'un public composé d'enseignants-chercheurs de plusieurs universités, d'acteurs du territoire (Région, CG, CUD, AGUR, DDTM, CAUE, etc.) et des étudiants du Master Mutudil (ULCO). Les objectifs de cette rencontre étaient de confronter les résultats des différentes recherches portant sur la question des choix résidentiels et des modes d'habiter dans le périurbain ; une large place a été faite aux questions de la salle. Huit chercheurs avaient été invités afin d'éclairer des questionnements particuliers. Le principal but était de dépasser les stéréotypes quant à la caractérisation des habitants du périurbain et de leurs pratiques. Dans chacune des présentations, il a mis en évidence que seules la diversité et la complexité pouvaient rendre compte de la vie dans l'espace périurbain, bien loin de l'image courante renvoyant à l'aliénation et à la relégation. Les différents types d'habitants du périurbain qui ont été décrits par les intervenants expriment cette diversité et cette complexité puisque, par exemple, le même individu peut passer d'un type à un autre en fonction de son âge, de son histoire familiale. On a vu aussi que les espaces périurbains se sont diversifiés, et que de même qu'il n'existe pas UN habitant du périurbain, il n'existe pas UN espace périurbain. Celui-ci prend des formes multiples, qui chacune possède son dynamisme propre. On a ainsi vu que les désirs d'habitat périurbain étaient divers et pouvaient allier des objectifs contradictoires (entre intimité et densité, par exemple), et que les politiques d'accession à la propriété dans les lotissements périurbains mises en place entraînaient, parfois, des effets très éloignés des objectifs de départ.

La journée a commencé par une rapide présentation

du programme de recherche et des interventions. A.-P. Hellequin a mis en évidence la pluridisciplinarité de l'objet, qui d'ailleurs n'est pas interrogé de la même façon par les sociologues, les anthropologues ou les géographes ; d'où l'intérêt de cette journée. Puis, la communication d'A. Brennetot (IDEES-Rouen/MTG) a souligné que le « discours anti-périurbain » - stigmatisant - s'est généralisé chez les chercheurs et les artistes, et ce dès les années soixante. A sa suite, L. Cailly (CITERES-CoST, Tours) a poursuivi en abordant l'appropriation des espaces périurbains par les ménages, leurs mobilités ou leur acceptation face à ces mutations. Il a présenté notamment une opération d'aménagement dans le périurbain tourangeau et sa réception par les habitants, mettant en évidence leur bonne acceptabilité de la mixité et de la densité, même si celles-ci restent relatives. La matinée fut conclue par L. Rougé (Géographie-Cités, CNRS), qui a pondéré la vision d'une polarisation centre-périphérie et souligné la recomposition « des formes et pratiques habitantes » et une mutation dans la gouvernance de ces territoires.

L'après-midi, les interventions reprirent avec celle d'A. Lambert (CMH-ENS Paris), qui contredit le stéréotype de l'espace périurbain comme lieu de « peuplement homogène [...] en proie à un séparatisme culturel », soulignant au contraire une « diversification sociale et ethnique ». C. Vignal (CLERSE-Lille 1), quant à elle, fit le constat, à partir d'une enquête réalisée dans la métropole lilloise, de la faible intégration des questions énergétiques dans les arbitrages résidentiels des ménages. A. Morel-Brochet (ESO-Caen), dans une approche plus globale, montra ensuite la diversité des représentations spatiales et des arbitrages résidentiels des habitants du périurbain. Enfin, A.-P. Hellequin conclut la journée en traitant la question des choix résidentiels sous l'angle des perceptions des espaces urbains et périurbains par les habitants du périurbain dunkerquois, et de la justification de leur mobilité résidentielle.

Contact : A.-P. Hellequin (MCF Géographie, TVES-ULCO).

aph@univ-littoral.fr

Laboratoire Territoires Villes Environnement & Société  
Université du Littoral - Côte d'Opale  
PRES Lille Nord de France

**Journée d'étude**  
« Modes d'habiter dans le périurbain »

Jeudi 7 février 2013 - 09h - 17h30  
Maison de la Recherche en Environnement Industriel de Dunkerque (IMRDI) 1  
145 Avenue Maurice Schumann, Dunkerque

**Programme**

8H30 : Accueil  
9H-12H30 : 1<sup>re</sup> Session  
Interventions de : A BRENNETOT, R DÖRMER, L CAILLY & L ROUGÉ

12H30 - 14H : Pause déjeuner

14H - 17H30 : 2<sup>de</sup> Session  
Interventions de : A LAMBERT, B MORTAIN, C VIGNAL, A MOREL-BROCHET, A.P. HELLEQUIN, A DELEBARRE & T PPIRESCH

17H30 : Fin de la journée d'étude

**Organisation :**  
Antoine DELEBARRE (Ingénieur d'études, TVES-ULCO, PRES Lille Nord de France)  
Anne-Peggy HELLEQUIN (Maître de conférences, TVES-ULCO, PRES Lille Nord de France)

Pour les inscriptions, merci de contacter :  
Anne-Peggy HELLEQUIN : 03 20 77 40 00 / a.hellequin@univ-littoral.fr



## Les indicateurs de richesse enrichissent-ils la réflexion ?

### Séminaire

Ce séminaire coordonné par Florence Jany-Catrice, (économie, CLERSE), Paul Cary (sociologie, CERIES) et Frédéric Dumont (géographie, TVES) propose une réflexion multidisciplinaire et ouverte à l'international sur la pertinence des indicateurs de richesse. Il se déroule en trois séances dans le cadre du Projet partenarial « Argumenter, Décider, Agir », de la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (Lille).

Les indicateurs sont aujourd'hui au cœur des politiques publiques et la réflexion sur leur genèse, leurs usages et leurs limites sont de puissants outils de légitimation des décisions et convoient des représentations particulières du monde.

La question de la richesse est au cœur de l'histoire de la science économique. Elle porte en elle, de manière implicite ou explicite, la question de la « valeur » (valeur travail, valeur des biens et services échangés, etc.). De nombreux auteurs contemporains, de champs disciplinaires variés (Sen, Méda, Viveret, Caillé, etc.), ont exploré cette question de la « richesse » en tentant de renouveler ses frontières et son contenu, notamment en interrogeant la vision dominante de la richesse, telle que contenue dans le « produit intérieur brut » (PIB).

Face à l'hégémonie du PIB de nombreuses initiatives se sont multipliées depuis les années 1990 (Gadrey, Jany-Catrice, 2005, 2012). Elles visent à rendre compte des « productions » (bénévolat, travail domestique) que les conventions de calcul du PIB ignorent, ainsi que des externalités négatives (dégradation de l'air, épuisement des ressources fossiles, surexploitation de la biodiversité) toutes aussi ignorées. C'est par exemple le cas de la famille des « PIB verts » ou d'autres indicateurs plus sociaux, comme l'IDH du programme des Nations Unies, ou les Indicateurs de Santé Sociale régionaux français (promus par la région Nord-Pas de Calais).

La question est souvent posée de savoir sur quels fondements faire porter ces conventions statistiques qui comportent inévitablement des choix, des arbitrages, voire une part de bricolage. C'est ainsi la question de la légitimation de ces nouvelles initiatives qui est posée. Pour éviter que les experts mobilisés proposent des indicateurs surtout compatibles avec leurs outillages intellectuels (les économistes avec les évaluations monétarisées) ont été tenté des initiatives reposant sur des démarches. Ainsi, l'OCDE propose une approche s'appuyant sur une vaste consultation organisée par Internet et ouverte « à tous » : les citoyens ont été invités à donner leur avis, et à faire varier les différentes pondérations qui servent à construire l'indicateur du « vivre-mieux ». Les différences entre territoires et les re-

vendications de justice spatiale sont ainsi mieux prises en compte.

Le séminaire se propose d'affronter ces défis en mobilisant sociologues, économistes et géographes, et en privilégiant une réflexion à l'échelle internationale. Il s'agit aussi de relever un défi pratique : spatialiser les indicateurs alternatifs de façon efficace afin que les responsables publics puissent s'en saisir. Les 3 séances du séminaire apparaissent comme des préalables à la construction, dans le Nord-Pas de Calais, d'un réseau de chercheurs, de praticiens et d'étudiants capables d'affronter les défis théoriques et les contraintes pratiques de l'utilisation d'indicateurs alternatifs.

La première séance (29 mars 2013), intitulée « Réflexions sur les indicateurs de richesse : une perspective critique internationale », coordonnée par P. Cary, s'est interrogé sur la prolifération des indicateurs de richesse (orthodoxes ou alternatifs) et leurs usages politiques et sociaux. Sont intervenus A. Caillé (sociologue), P. Henrique Martins (Université Fédérale du Pernambouc, président de l'Association Latino-Américaine de Sociologie) et F. Jany-Catrice (économiste de l'Université de Lille 1). Au cours de cette séance on s'est demandé si, face à l'émergence de multiples indicateurs dans tous les domaines, les indicateurs alternatifs ne viennent pas aujourd'hui s'inscrire dans un paradigme de la mesure généralisée.

La deuxième séance (31 mai 2013), intitulée « Construire et territorialiser les indicateurs de richesse » et coordonnée par F. Dumont, s'intéressera aux questions d'échelle liées à la spatialisation des indicateurs. Elle permettra de renforcer des liens entre monde universitaire et monde politique. B. Bret (géographe), reviendra sur la prise en compte des données non économiques dans la réflexion sur la justice spatiale. Deux interventions seront ensuite consacrées à la mise en place d'indicateurs dans la région Nord-Pas de Calais : R. Zotti (Clerf, doctorant) pour la genèse de l'Indice de Santé Sociale ; G. Marlier (direction prospective et évaluation du Conseil Régional) ; V. Froger (Directeur d'études, à la Mission Bassin Minier Nord - Pas-de-Calais) pour la démarche d'évaluation en termes de développement humain, du Louvre-Lens.

La troisième séance (18 octobre 2013), intitulée « Mettre en réseau les chercheurs régionaux sur la richesse » et coordonnée par F. Jany-Catrice, sera l'occasion de faire le point sur la dynamique lancée par le séminaire.

Contact : F. Dumont (MCF)  
frederic.dumont@univ-lille1.fr

## Recherche

LES INDICATEURS DE RICHESSE ENRICHISSENT-ILS LA RÉFLEXION ?  
Lille - MESH 2, rue des Comelles 59000 Lille

- 1<sup>ère</sup> Séance, le Vendredi 29 mars 2013 : Réflexions sur les indicateurs de richesse : une perspective critique internationale (Coordination : Paul Cary) 16h30-18h30  
Paula Henrique Martins (UFPE, Brésil) : Pouvoirs de développement et indicateurs de bien-être  
Alex Caillé (Paris 10) : Au-delà de l'acte de richesse  
Florence Jany-Catrice (Lille 1) : Peut-il enrichir la réflexion ?
- 2<sup>ème</sup> Séance, le Vendredi 31 mai 2013 : Territorialiser les indicateurs (Coordination : Frédéric Dumont) 16h30-18h30  
Vincent Froger (Paris 10) : Pouvoir et territoire  
Benoît Bret (Paris 10) : Pouvoir des experts et territoires de développement humain  
Zotti (Paris 10) : L'Indice de Santé Sociale et les indicateurs de bien-être  
R. Zotti (Lille 1) : Retour sur la genèse de l'Indice de Santé Sociale
- 3<sup>ème</sup> Séance, le Vendredi 18 octobre 2013 : Mettre en réseau les chercheurs régionaux sur la richesse (Coordination : Florence Jany-Catrice) 16h30-18h30

Contact : Paul Cary (jany@univ-lille1.fr)

Descriptif du séminaire sur :

<http://calenda.org/240556>



## Programme de recherche POPSU 2

### Séminaire

La Plate-forme d'Observation des Projets et Stratégies Urbaines (POPSU), programme partenarial Etat-Collectivités territoriales coordonné par le PUCA, réalise des recherches comparatives visant à observer les projets et les stratégies urbaines dans plusieurs grandes villes françaises. A côté des grandes métropoles françaises, la plate-forme de Lille, qui réunit des chercheurs du laboratoire TVES (Lille 1 et ULCO) et de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, s'est positionnée sur deux axes thématiques : « Les gares, pôles d'échanges et leurs quartiers » et « Economie de la connaissance ». Depuis le lancement du programme en septembre 2011, plusieurs séances de séminaire ont été réalisées dans ce cadre.

Pour l'axe « Gares », une séance intitulée « Quartiers de gares et questions foncières » a été organisée le 16 mars 2012 par A. Groux et P. Menerault. Son objectif était d'interroger les interactions entre la mobilité/accessibilité et les conditions de mobilisation des opportunités foncières à proximité des gares, en vue de définir des stratégies d'aménagement qui intègrent ces deux domaines. Pour ce faire, la séance s'est appuyée sur la mise en perspective d'expériences locales, nationales et internationales.

A la suite de cette séance, une deuxième a été organisée le 25 octobre 2012 par S. Delmer et P. Menerault, et a porté sur le rôle d'accélérateur des projets urbains que jouent les gares TGV, sous certaines conditions. L'exemple de la gare de Lille-Europe inaugurée en mai 1994, mis en perspective avec les expériences conduites dans des villes européennes (Bruxelles, Liège, Saragosse, Bordeaux et plusieurs villes italiennes), a permis d'analyser les dynamiques et les enjeux des gares TGV en termes d'aménagement de l'espace et de réseaux. Ce séminaire a fait l'objet d'un enregistrement vidéo par le SEMM de l'Université de Lille 1. Il est disponible au lien suivant :

<http://lille1tv.univ-lille1.fr/collections/collection.aspx?id=86960a96-f976-4e3b-b1a2-474e25922cc7>

Trois séances de séminaire ont été organisées dans le cadre de l'axe « Economie de la connaissance ». Une première rencontre, co-organisée par le groupe franco-britannique de recherche sur l'aménagement et l'urbanisme, l'équipe lilloise du programme POPSU 2, le LACTH et l'Agence de Développement et d'Urbanisme de Lille Métropole, a eu lieu

les 3 et 4 avril 2012 sur la thématique « Ville, université et projet urbain ». Cette séance a eu pour objectif de discuter des enjeux de développement liés à l'université, la recherche et l'innovation à l'échelle métropolitaine. Les questions de l'attractivité, de l'insertion urbaine des équipements universitaires, de la gouvernance et des relations avec le tissu économique local ont été abordées, notamment au travers les exemples des villes de Lille, Birmingham, Tours, Bruxelles, ainsi que de la région d'Emilie-Romagne en Italie.

La deuxième séance, animée le 27 septembre 2012 par M. Prévot et C. Leclercq, abordait la question des « thématiques de la région Nord-Pas de Calais ». Ceux-ci ont pour particularité d'avoir été conçus comme les jalons d'un réseau territorial dédié à la diffusion des savoirs au sens large, et non plus seulement universitaire. Au sein de ce réseau, chacun de ces développe une thématique spécifique liée à son implantation et aux compétences qui l'environnent, qu'elles soient universitaires, économiques, sociales, politiques ou culturelles.

Enfin, une dernière séance, intitulée « Fabriquer, produire, transmettre et faire vivre les arts et la culture dans la métropole lilloise : acteurs, lieux et échanges », a été organisée par M.-T. Grégoris, B. Lusso, S. Gravereau et P. Bosredon le 14 février 2013. Deux thématiques ont été privilégiées durant cette journée d'étude. La première était consacrée aux stratégies culturelles menées conjointement par les collectivités locales et les équipements culturels en direction des publics habitants des quartiers. La seconde s'intéressait aux nouveaux acteurs, dispositifs et lieux de la création artistique : fabriques culturelles, résidences d'artistes, actions et réseaux mis en œuvre dans le cadre de la politique de la ville.

Une captation du séminaire a été réalisée et est visible au lien suivant :

<http://lille1tv.univ-lille1.fr/collections/collection.aspx?id=e4b0a69d-d903-48f4-b6e7-92ede04d0975>

Coordinateurs du programme POPSU 2 :

Ph. Menerault (Axe Gares), D. Paris et D. Mons (Axe Economie de la connaissance).

Contact : B. Lusso (Ingénieur de recherche contractuel TVES)

[blusso@cegetel.net](mailto:blusso@cegetel.net)



Interventions de S. Delmer et P. Menerault le 25.10.2013 (sur Lille1.TV)



## Les espaces de *coworking* : nouveaux lieux ? Nouveaux liens ? Nouvelle économie ?

## Recherche

### POPSU 2 : *workshop*

Dans le cadre de la Plateforme d'Observation des Projets et Stratégies Urbaines (POPSU 2 ; voir page précédente), a été mis en place un programme de recherche intitulé : « Vivre ensemble dans l'espace métropolitain : créativité, nouveaux liens, nouveaux territoires ». Après les séminaires organisés sur les thèmes de l'université et des , l'équipe lilloise de l'axe « Economie de la connaissance, créativité et mutation urbaine » a proposé le 19 mars dernier un sur le thème des tiers lieux, et . Cet atelier de partage entre chercheurs et acteurs du territoire a eu lieu à la MESHS de Lille. Organisé par C. Liefoghe (géographe, TVES-Lille actuellement en délégation CNRS à la MESHS) en collaboration avec C. Mahieu (sociologue à l'IAE de Lille 1 et chargé de recherche CNRS), et M. David (consultant MDV Conseil, ancien directeur des services de la ville de Roubaix et actuellement consultant), le workshop a rassemblé : des représentants d'espaces de et de de la métropole lilloise et de Belgique francophone ; des associations de soutien au développement du numérique, de l'économie sociale et des activités artistiques ; des acteurs publics en charge du développement des territoires de la métropole et de la Région Nord-Pas de Calais. La question des tiers lieux (concept élaboré par le sociologue Ray Oldenburg : , 1989) et celles des interrogent la création de nouveaux types d'espaces de production adaptés au développement d'une économie de la connaissance, tirée conjointement par les technologies numériques et le capital humain créatif. Entre espace domestique et espace de travail, le tiers lieu peut être un café, un , un parc, une bibliothèque, un lieu culturel, ou tout autre cadre public où les individus peuvent se rencontrer et échanger de façon informelle. A notre époque, le tiers lieu s'apparente à un espace de travail flexible, qui permet une meilleure articulation entre vie professionnelle et vie personnelle dans un contexte de mobilité accrue. La journée du 19 mars a interrogé les bonnes pratiques en matière de création, d'aménagement et de gestion des tiers lieux, et des tables rondes ont permis aux participants d'échanger sur les questions suivantes. Pourquoi, alors que l'économie de la connaissance et les technologies numériques offrent en théorie plus de liberté et d'autonomie, le travail en réseau « en ligne » ne suffit pas ? Pourquoi voit-on émerger de nouveaux lieux de travail

et de convivialité ? Le lieu fait-il liens ? Les tiers lieux sont-ils de nouveaux lieux transactionnels dans la ville ? A quelles conditions passe-t-on d'un simple espace productif à un écosystème créatif dans le tiers lieu ? Ces tiers lieux constituent-ils des isolats dans le tissu urbain ou au contraire interviennent-ils les quartiers dans lesquels ils sont implantés ? Qu'est-ce que ce phénomène révèle des transformations de l'économie voire de demandes sociales ? Des politiques publiques sont-elles souhaitables pour encourager le développement de ces nouveaux types d'espace de travail ? La matinée, organisée autour des problématiques et des enjeux du développement des et dans des territoires ouverts à l'économie de la connaissance a vu tour à tour s'exprimer : B. Moriset (géographe, Université de Lyon 3) sur

; Y. Digue (chargé de Développement Filière Numérique à Angers Technopole) à propos des

M. David (MDV Conseil, Roubaix) sur

; C. Mahieu (chargé de recherche au CNRS), sur

. S. Sarazin, fondateur d' a ensuite présenté la plateforme numérique francophone de projets innovants et sociaux, tandis que D. Potelle (SKEMA Lille) nous a présenté la transformation de la médiathèque de l'école en espace de

. L'après-midi s'est structurée autour de trois tables rondes sur les thèmes suivants : 1) Nouveaux modes de production, travail mobile en réseau et modèles économiques des ; 2) Organisation de l'espace et animations au service de la créativité et de l'innovation ; 3) Quel avenir pour les , et autres tiers lieux ? Une synthèse des débats sera présentée dans le rapport du programme POPSU 2 Lille, voire dans un futur ouvrage dérivé de ce rapport.

La réflexion sur les nouveaux lieux de l'économie de la connaissance se prolongera le 22 mai prochain, à la MESHS de Lille, autour du thème « des quartiers de la création et de l'innovation ».

contact : C. Liefoghe (MCF)  
christine.liefoghe@univ-lille1.fr

1 : Concept inventé à la fin des années 1990 par le MIT (

2 : Licences qui autorisent le public à effectuer certaines utilisations des inventions d'autrui, sous réserve, éventuelle, de certaines conditions d'exploitations commerciales.



## Evènements



## Colloque National des Maisons des Sciences de l'homme

C. Liefoghe, M. Prévot et Ph. Deboudt ont présenté les résultats de trois projets de recherche au 1<sup>er</sup> Colloque National des Maisons des Sciences de l'Homme à Caen le 6 et 7 décembre 2012 :

- De l'urbanisme au développement : les militants d'origine chrétienne dans la fabrique de la Ville, des années 1960 à nos jours. France/Belgique. Projet de recherche CHRISTIANA, CPER 2009/2010, resp. M. Prévot.
- La créativité : objet d'étude interdisciplinaire ?

Valeur scientifique et opérationnelle de la notion de « ville créative », ou la culture comme nouveau paradigme du développement économique territorial. Projet de recherche CREATIVITY, CPER 2009/2010, resp. C. Liefoghe.

- La parc national des Calanques : construction territoriale, concertation et usages. Projet de recherche du programme « Concertation, Décision, Environnement », resp. V. Deldrève (IRSTEA) et Ph. Deboudt.

## Culture, patrimoine et savoirs

Le laboratoire TVES est associé à l'organisation du 50<sup>ème</sup> colloque de l'Association de sciences régionales de langue française (ASRDLF) porté par l'UCL Mons, l'Université catholique de Louvain et l'Université Libre de Bruxelles. Le colloque se tiendra à Mons (Belgique) du 8 au 11 juillet 2013 et portera sur le thème « Culture, patrimoine et savoir ». Ce colloque rassemblera près de 250 professeurs et chercheurs de la francophonie (géographes, aménageurs, économistes, sociologues, politistes...), certains de renommée internationale. Le colloque suscitera une réflexion collective sur le patrimoine, la culture et la connaissance dans leurs rapports

avec le territoire. Seront notamment abordées les thématiques suivantes : patrimoine et logement durable ; le savoir en tant que ressource territoriale spécifique ; marché de l'art et consommation culturelle ; les spécificités du marketing patrimonial et culturel ; multimédia et TIC : nouveaux outils de valorisation du patrimoine et de la culture ; , cantines numériques, : quels nouveaux lieux pour une économie de la connaissance ?

Informations et inscription sur : <http://www.asrdlf2013.org>

## Professeurs invités à TVES en 2013

M. G. Hatvany, professeur titulaire au Département de géographie de l'Université Laval (Québec, Canada) et membre du Centre Interuniversitaire d'Etudes québécoises (CIEQ) sera accueilli par le laboratoire TVES durant le mois d'avril 2013. Spécialiste en Géographie historique de l'Amérique du Nord, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont

(2009) et

(2008). Son séjour à l'Université Lille 1 permettra de finaliser l'organisation du colloque international bilingue (français/anglais) : « Regards croisés sur les zones humides nord-américaines et européennes / Transatlantic Viewpoints on North American and European Wetlands » qui se déroulera à Québec et en

Nouvelle-Ecosse du 26 au 31 août 2013. Organisation : par M. Hatvany, M. Franchomme (TVES, Lille 1), R. E. Summerby-Murray (Dalhousie University) et G. M.W. Kennedy (Université de Moncton).

Monsieur A. Abelhamid, professeur à l'Université An-Najah, située à Naplouse (Cisjordanie) et directeur du CURP (Center of Urban and Regional Planning), sera accueilli par le laboratoire TVES durant le mois de juin 2013. Spécialiste en urbanisme et aménagement du territoire, il a dirigé des programmes sur des sujets tels que l'accès au logement, l'intégration des camps de réfugiés dans la ville, la sauvegarde du patrimoine bâti, ainsi que sur les projets de planification urbaine. Son séjour à l'Université Lille 1, permettra de conforter les travaux sur les villes palestiniennes engagés par le programme RUMCA.

## A venir :

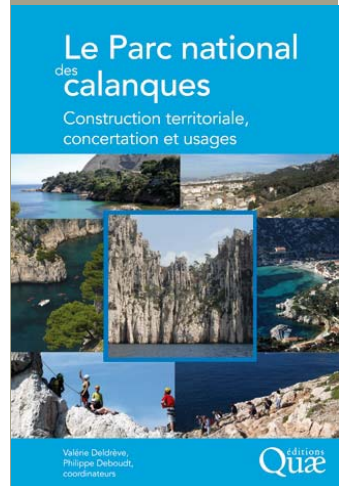
- Ecological economics and institutional dynamics. 10th International conference of the European Society for Ecological Economics. Du 18 au 21 juin 2013 à Villeneuve d'Ascq à la MACC's. Renseignements : <http://eese2013.sciencesconf.org/>
- Deuxièmes Assises Régionales de la Sociologie et de l'Anthropologie coordonnées par H. Flanquart et C. Gibout. Organisé sur Dunkerque prochainement autour du thème de la formation doctorale et l'interdisciplinarité.



Année 2013, n° 3.

## Publications récentes des membres de TVES

- CARRARD M., L'expert et les élus locaux, n°2-3, p. 39-65, 2012.
- CHAMBON M., FLANQUART H. et ZWARTEROOK I., Subtils flottements entre impératif d'information et déni de communication : le cas de la mise en œuvre des PPRT ou la gestion des risques technologiques et sa délicate acceptation locale, vol. 1, 2012, p. 170-186.
- DEBOUDT P., 2013, Éditions Universitaires Européennes, 640 p.
- DELDREVE V., DEBOUDT Ph. (éds), GINELLI L., HELLEQUIN A.-P., HERAT A., HERBERT V., MELIN H., MARQUET V., Editions QUAE, 248 p.
- DJAMENT G., LAGANIER R., LE BLANC A., REGHEZZA M., RUFAT S. (dir.), Belin, 2012.
- DROBENKO B., 7<sup>e</sup> éd., Gualino, 2012, 320 p.
- DROBENKO B., Les nanotechnologies : un défi pour le droit, in appel du droit, Bruylant, 2012.
- DROBENKO B., Autre planifications territoriales, in Le classeur du cadre, Ed. Territorial, 2013.
- FLANQUART H., An unwelcome user ? Or how to negotiate the use of a risky space, vol 15, n° 10, 2012, p. 1261-1279.
- FRANCHOMME M., HINNEWINKEL C., BONNIN M. (coord.), 2013, La biodiversité aménage-t-elle les territoires ? vol. 4, n°1.
- FRANCHOMME M., SCHMITT G., 2012, les zones humides dans le Nord vues à travers le cadastre napoléonien : les Systèmes d'Information Géographique comme outils d'analyse. tome 94, n°396, p. 661-680.
- GLON E., 2012, Cartographie participative autochtone et réappropriation culturelle et territoriale : l'exemple des Lil'wat en Colombie britannique (Canada), n°1, p. 29-42.
- GLON E., 2012, OGM : des mutations génétiques aux , PUR, 2013.
- INGALLINA P. (dir.), Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2012, 320 p.
- LE BLANC A., 2012, Remembering Disasters : the Resilience Approach, n°7, 217-244.
- LIEFOOGHE C. (coord.), Place et rôle des artistes dans la dynamique des quartiers culturels et créatifs, vol. 1, n°17/18, 2013.
- LIEFOOGHE C. (coord.), Spatialités créatives, trajectoires d'artistes et développement des territoires, vol. 1, n°19/20, 2013.
- GIBOUT C., Territorialités des sports urbains et construction de l'espace public, in LEFEBVRE S., ROULT R., et AUGUSTIN J.-P. (dir.), Les nouvelles territorialités du sport dans la ville, Presses de l'université du Québec, p. 67-80.
- GIBOUT C., VIEILLE MARCHISET G., DUGAS E., Le sport : de l'incertitude à l'incertain ; Editorial, dans STAPS, n°99, hiver 2012-13, p. 5-12.
- LITOT J.-B., FOLTETE J.C., 2012, Postcards, a geographic approach of the diffusion of the landscapes in the territories, vol. 3, 1, p. 115-134.
- MEJRI M., DE WOLF D., Crisis management : lessons learnt from BP Deepwater Horizon Spil Oil, vol. 4, n°1, 2013.
- MEJRI M., DE WOLF D., Extent and forms of Greenwashing in the French Context, vol. 5, n° 1, 2013.
- MENERAULT Ph., Le réseau TGV français et les effets territoriaux de l'ouverture à la concurrence du transport international de voyageurs, in : CESRASOLI M., ARACNE, 2012, Vol. 2, p. 102-122 (Quaderni del dipartimento di studi urbani).
- NORRANT-ROMAND C. (coord.), 2012, Inégalités et iniquités face aux changements climatiques, 2012, n°14-15, 174 p.
- PREVOT M., De la planification en général et de la planification urbaine en particulier, quelques réflexions, in SAUVAGEOT J. (dir.), 2013, actes du colloque de Cerisy des 15 et 16 mai 2011, Rennes, PUR, p. 117-123.
- REGHEZZA-ZITT M., RUFAT S., DJAMENT-TRAN M., LE BLANC A., LHOMME S., 2012, What Resilience Is Not : Uses and Abuses, 621.
- SCARWELL H.-J., 2012, Nouveaux décrets pour la qualité et évaluation de la qualité de l'air intérieur dans certains ERP (Etablissement recevant du public) : décret sur les valeurs guides, décret sur la surveillance et décret sur l'évaluation de la qualité de l'air intérieur dans certains ERP, n°213-214, p. 97-98.



**Territoires Villes Environnement & Société**  
 Cité scientifique, Avenue Paul Langevin  
 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex  
 Tél. 03.20.43.46.43  
 Télécopie : 03.20.33.60.74  
 Messagerie :  
 anissa.habane@univ-lille1.fr

**Maison de la Recherche en Sciences de l'Homme**  
 21, Quai de la Citadelle, BP 5528  
 59383 Dunkerque cedex I  
 Tel. : 03.28.23.71.00  
 Télécopie : 03.28.23.71.10  
 Messagerie :  
 chagnon@univ-littoral.fr

Directeur de Publication : Eric Glon

Comité de rédaction : Philippe Chagnon, Philippe Deboudt et Hervé Flanquart